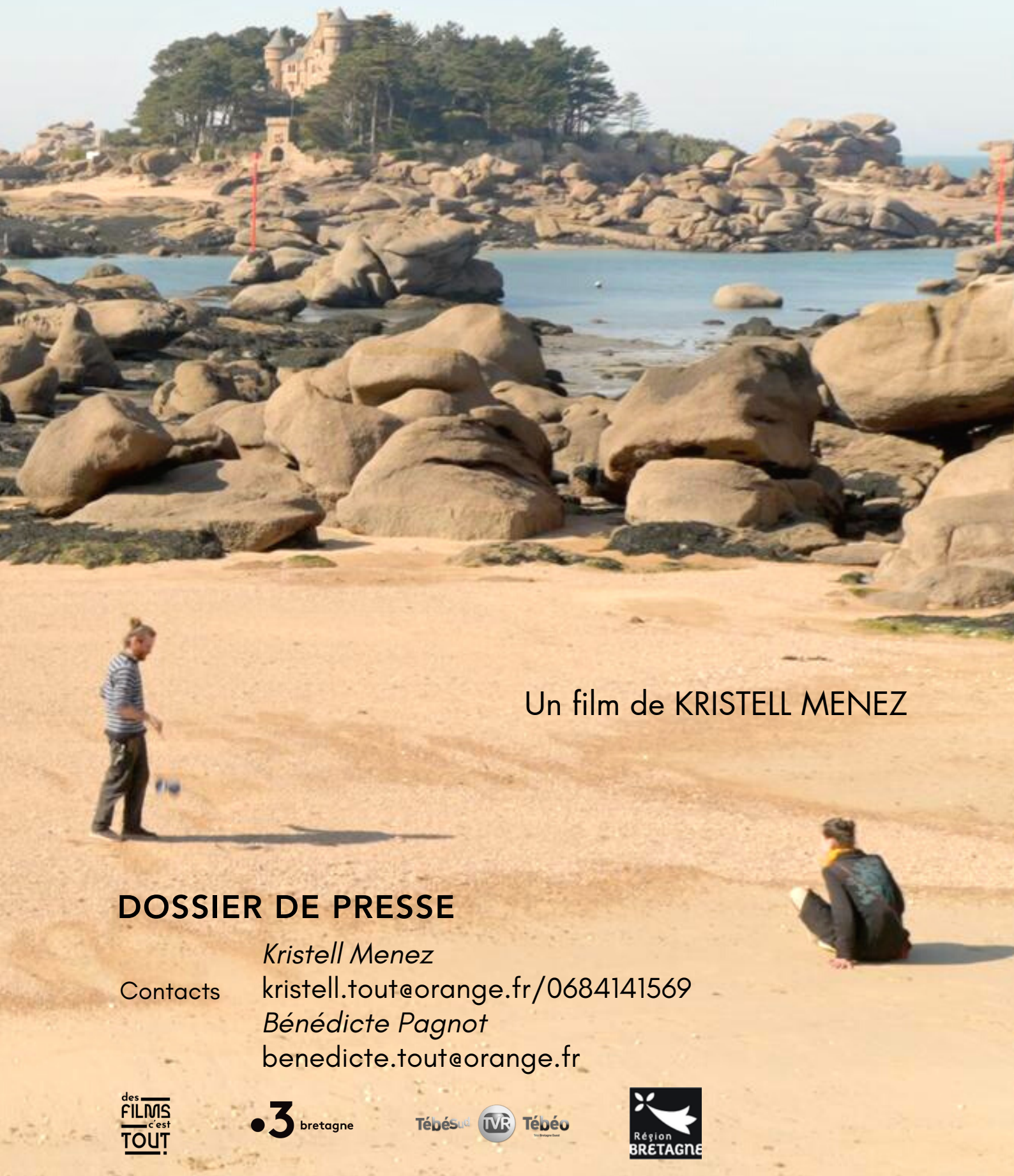


des FILMS c'est TOUT présente

HÔTEL DE LA PLAGE



Un film de KRISTELL MENEZ

DOSSIER DE PRESSE

Kristell Menez

Contacts kristell.tout@orange.fr/0684141569

Bénédicte Pagnot

benedicte.tout@orange.fr

HÔTEL DE LA PLAGE

Pitch

A l'Hôtel de la Plage, des couples racontent leur amour, désamour, cette ondulation des désirs à travers les âges de la vie.

Synopsis

A l'Hôtel de la Plage, un huis-clos empreint d'un horizon, des femmes et des hommes partagent leurs différences, leurs prises de conscience, le temps qui les change. En s'appropriant le cliché romantique détourné de l'hôtel du bord de mer, ils questionnent la profondeur et la vulnérabilité des sentiments qui les lient. Au fil de leurs conversations, la crise de couple les révèle à eux-mêmes et au chemin qu'ils poursuivent à leur manière.

Diffusion sur France 3 Bretagne le 25 avril 2024 en deuxième partie de soirée

LE MOT DE LA RÉALISATRICE

A l'Hôtel de la Plage, on commence une histoire. On se dit qu'on y rallumera l'élan des débuts. On pourrait aussi s'y quitter. Certains y projettent un lieu neutre pour vraiment se parler. Une chambre que l'on habitera juste une nuit, où l'on vient déposer quelque chose de soi, loin du quotidien. Etre ensemble.

La crise de couple, c'est banal. Ma crise n'est pas plus singulière que d'autres. Dans cette situation critique, j'ai vu une source puissante de compréhension de ce qui nous pousse à vivre notre vie, à nous connaître. Faire le deuil de celui ou celle que l'on a choisi pour commencer à l'aimer pour ce qu'il est. Ou découvrir qu'on s'est trompé sur nous-mêmes et qu'il faut changer de route. Entre pulsion destructrice et créativité, la crise est le moyen de toucher du doigt l'essence d'un sentiment. Et la chair que nous donnons à l'existence.

"Hôtel de la plage" raconte les échanges de quatre couples d'âges différents auxquels j'ai proposé d'investir pour 48h une chambre d'hôtel avec vue sur mer.

Au fil de mes rencontres, je les ai choisis pour leurs histoires qui se complètent, se répondent et parce qu'ils m'ont touchée, plutôt que dans un souci de constituer un panel sociologique.

Le film s'enquiert de la part d'amour indéfectible entre deux êtres, quels que soient leurs doutes et le dénouement de leur histoire.



LES ENJEUX DU FILM

« La conversation conjugale est un art très difficile, tout ne peut pas être dit, dans n'importe quelles circonstances » (1). Le temps du film, les conversations ouvrent sur des efforts pour se comprendre mutuellement. Se rejoue aussi le temps suspendu de la rencontre, où l'on se laisse aller petit à petit à se mettre à nu. Parler pour s'aimer de nouveau ?

Lorsqu'une société porte aux nues la consommation amoureuse et l'individualisme affectif, faire couple, fonder une famille semble paradoxal. Si le début de cette aventure est glorifié, il est convenu de penser que l'amour est d'assez courte durée. Constat a priori implacable et rarement évoqué : trois couples mariés sur dix n'auraient plus de relations intimes.



Entre accidents de la vie et pression de la société

Il existe une multitude de combinaisons possibles entre les étapes qu'un couple rencontre et les accidents de la vie qui se présentent. S'installer ensemble, devenir parents ou pas, les âges clé de l'enfant, son départ, le décès d'un parent...

(1) "Sociologie du couple", Jean-Claude Kaufmann, 1993 & 2017, PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE.

Etre confronté à la maladie, au chômage, à l'infidélité. En fonction des ressources personnelles, de comment l'on a vu nos parents les traverser, on avance plus ou moins difficilement en remettant en cause notre couple. Comment faire alors la part des choses entre l'ennui, inévitable, les désillusions, les rêves avortés, et la réalité d'un sentiment ?

On explique souvent l'augmentation des divorces par la sur-individualisation de la société et l'injonction pressante au bonheur, mais les couples n'ont jamais vécu aussi longtemps ensemble. En 1914, la moyenne de vie des couples était de sept ans (espérance de vie plus faible, migrations temporaires pour travailler, guerre...). Aujourd'hui, ce sont les séparations des plus de 60 ans qui ont le plus augmenté.

Une géographie des sentiments

Et si l'indépendance des femmes et le libéralisme avaient eu raison du couple ? Difficile d'adhérer à cette pensée qui ouvre à l'idée cynique que les relations amoureuses sincères n'auraient plus de place dans nos vies. Qu'il ne faudrait plus rien attendre d'un autre être humain... Mais peut-on réellement faire évoluer ce "modèle" ? Quoiqu'il en soit, évoquer sa crise de couple demeure tabou.

C'est pourquoi, ce film s'en saisit et cherche à questionner comment deux personnes peuvent composer leur partition amoureuse dans le temps sans se perdre, en assumant leurs défaillances, leurs manques et leur incapacité à aimer l'autre comme celui-ci l'attend.

En partant de leur crise, ces couples remontent le courant et les méandres de leur relation. Ils dénoueront les noeuds de leur histoire. Ou peut-être pas. Ils n'ont pas vécu le même déclencheur de leurs tensions. Mais ils traversent les mêmes doutes et questionnements.

La vie a éprouvé leurs sentiments et leurs désirs. Elle les a bousculés dans leurs parcours de femmes et d'hommes, entre normes sociétales persistantes et quête d'accomplissement personnel. Elle les oblige désormais à regarder vraiment l'autre, sans les filtres de la désillusion, de leurs attentes idéalisées, des blessures de leur enfance ou du poids de la famille.



LES PERSONNAGES

Dans cet hôtel avec vue sur mer, des couples partagent les premiers détails, les agacements qui interfèrent et cristallisent toutes leurs tensions. Les silences, le désenchantement et l'événement qui leur fait prendre conscience que leur amour saigne. A force d'avancer ensemble, de dépasser les embûches, les protagonistes ne savent plus s'ils regardent dans la même direction. Ils ne savent plus de quoi leur amour est fait. S'il est défait. S'il faut renoncer ou se réinventer.

Maryline et **Florian** sont en pleine perturbation. Ils commencent à démêler certains aspects de leur dysfonctionnement. Auront-ils besoin d'une aide extérieure ? **Julie** et **Nicolas** ont cru vraiment se séparer il y a six mois. Ils reviennent sur cette fragilité et les ressources qu'ils ont trouvées pour renforcer leur lien. **Morgan** et **Jérôme** avancent malgré les crises, mais que font-ils de leur frustration ? **Paola** et **Noé** se sont blessés. Leur histoire ne tenait qu'à un fil, celui qui relie parfois le hasard aux sentiments.

Au fil des séquences, un équilibre se dessine entre différentes perspectives. Kristell Menez a aussi choisi de donner une place à **Claudine** qui s'exprime seule sur son histoire d'amour. Sa crise refoulée a duré plus de dix ans. A 72 ans, elle s'assume enfin.

L'expérience de "*Hôtel de la plage*", c'est se donner à nouveau les moyens de la rencontre, malgré les doutes et les différences. Se regarder et s'écouter. Vraiment.





Kristell MENEZ, réalisatrice

Après un bref parcours en audit financier, Kristell Menez vire radicalement vers ce qui la nourrit depuis l'enfance : le voyage et l'écriture. Elle se forme alors sur le terrain au fil de missions pour le Guide du Routard.

Devenue journaliste, elle travaille une dizaine d'années pour la presse magazine, l'édition et collabore à la presse quotidienne régionale. Diplômée du Celsa, la découverte de la caméra, le goût des autres et des projets au long cours la mènent au documentaire de création.



Crédit photo : Louise Oulignon

Un moyen-métrage ouvre sa filmographie en 2015, « *Un bateau ivre, sortir de la codépendance* ». L'alcoolisme y est abordé du point de vue des familles et dégâts collatéraux. En 2017, sa rencontre avec le Théâtre des émotions, à Rennes, marque le début d'un projet en immersion qui donne naissance à son premier long-métrage en 2020, « *Je veux vivre avec vous* ». « *Hôtel de la plage* » est son troisième film.

Bénédicte PAGNOT, productrice

Après une maîtrise d'études audiovisuelles à l'ENSAV de l'université de Toulouse, Bénédicte Pagnot s'installe en Bretagne et travaille sur des tournages en tant qu'assistante mise-en-scène, régisseuse ou chef de file.

Elle réalise son premier film « *La Petite cérémonie* » en 2001 puis alterne jusqu'à aujourd'hui, fictions et documentaires en tant qu'autrice-réalisatrice.

Parallèlement elle fait des ateliers en milieu scolaire ou associatif, accompagne des projets d'étudiants en cinéma ou de réalisateurs émergents.



Crédit photo : Vincent Gouriou

Son appétence pour des projets de films autres que les siens la motive à se lancer dans la production en 2021 au sein de Des FILMS c'est TOUT; une maison de production qui porte haut une volonté vivace de créer du lien dans et avec les œuvres, sans aucune restriction de genre ou format. Dans leurs récits documentaires ou de fiction, en développement ou production, des auteurs et autrices y creusent le sillon de leur sensibilité. Des films à la fois ambitieux dans leur écriture et leur portée, et d'autres plus simples, créés par des gestes spontanés de « filmeurs ».

LISTE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Réalisation : Kristell Menez
Production : Bénédicte Pagnot
Image : Hervé-Jacques Passard
Son : Pierre Albert Vivet
Montage : Denis Le Paven
Musique originale : Madeleine Cazenave
Montage son & mixage : Vincent Texier
Etalonnage : Didier Gohel
Titrage : Claude Le Gloux & Florent Bonneviale

*Déléguée à l'antenne
et aux contenus France 3 Bretagne* :
Sophie Guillin

TVR
Aurélie Rousseau - Charlotte Avignon

Tébéo - Tébésud
Marie-Noëlle Pouliquen - Koulm Lucas

Une co-production Des FILMS c'est TOUT,
France 3 Bretagne, avec la participation de
Tébéo, Tébésud, TVR.
Avec le soutien de la Région Bretagne en
partenariat avec le CNC.

Durée : 51'34 minutes

Pays de production : France

Langue : français

Lieu de tournage : Ploumanac'h (22)

Format : 2.00

Supports de diffusion : DCP (son 5.1),
Fichier Apple Pro Res 16/9 - son stéréo

